



CONSEIL D'ÉTAT
section de législation

RAAD VAN STATE
afdeling Wetgeving

avis 67.198/4
du 8 avril 2020

advies 67.198/4
van 8 april 2020

sur

over

un projet d'arrêté du
Gouvernement de la Région de
Bruxelles-Capitale de pouvoirs
spéciaux n° 2020/005
'concernant la taxe sur les
établissements d'hébergement
touristique en raison de la crise
sanitaire du COVID-19'

een ontwerp van besluit van de
Brusselse Hoofdstedelijke
Regering nr. 2020/005
'houdende diverse maatregelen
met betrekking tot de belasting
op de inrichtingen van
toeristisch logies op grond van
de gezondheidscrisis van de
COVID-19'

Le 3 avril 2020, le Conseil d'État, section de législation, a été invité par le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Finances, du Budget, de la Fonction publique, de la Promotion du Multilinguisme et de l'Image de Bruxelles à communiquer un avis, dans un délai de cinq jours ouvrables, sur un projet d'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale de pouvoirs spéciaux n° 2020/005 'concernant la taxe sur les établissements d'hébergement touristique en raison de la crise sanitaire du COVID-19'.

Le projet a été examiné par la quatrième chambre le 8 avril 2020. La chambre était composée de Martine BAGUET, président de chambre, Luc CAMBIER et Bernard BLERO, conseillers d'État, et Charles-Henri VAN HOVE, greffier assumé.

Le rapport a été présenté par Benoît JADOT, premier auditeur chef de section.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de Martine BAGUET.

L'avis, dont le texte suit, a été donné le 8 avril 2020.

*

Op 3 april 2020 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Financiën, Begroting, Openbaar Ambt, de Promotie van Meertaligheid en van het Imago van Brussel verzocht binnen een termijn van vijf werkdagen een advies te verstrekken over een ontwerp van besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering nr. 2020/005 'houdende diverse maatregelen met betrekking tot de belasting op de inrichtingen van toeristisch logies op grond van de gezondheidscrisis van de COVID-19'.

Het ontwerp is door de vierde kamer onderzocht op 8 april 2020. De kamer was samengesteld uit Martine BAGUET, kamervoorzitter, Luc CAMBIER en Bernard BLERO, staatsraden, en Charles-Henri VAN HOVE, toegevoegd griffier.

Het verslag is uitgebracht door Benoît JADOT, eerste auditeur-afdelingshoofd.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Martine BAGUET.

Het advies, waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 8 april 2020.

*

Suivant l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 3°, des lois 'sur le Conseil d'État', coordonnées le 12 janvier 1973, la demande d'avis doit spécialement indiquer les motifs qui en justifient le caractère urgent.

La lettre s'exprime en ces termes :

« Deze hoogdringendheid wordt gemotiveerd door de omstandigheid dat de gezondheids crisis veroorzaakt door COVID-19 de exploitanten van toeristisch logies bijzonder zwaar treft en dat het noodzakelijk is om onmiddellijk maatregelen te nemen om een economische catastrofe te voorkomen. Om deze sector die in gevaar verkeert te ondersteunen, dienen de lasten gelinkt aan de belasting op de inrichtingen van toeristisch logies onmiddellijk te worden opgeheven ».

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 3°, des lois 'sur le Conseil d'État', coordonnées le 12 janvier 1973, la section de législation limite son examen au fondement juridique du projet, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, le projet appelle les observations suivantes.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES

1. Il est suggéré, même si l'article 3bis, § 1^{er}, des lois coordonnées sur le Conseil d'État ne l'impose pas formellement, qu'un rapport au Gouvernement exposant la portée et les implications concrètes de l'arrêté soit publié en même temps que ce dernier, accompagné par le présent avis.

2. Selon l'article 1^{er} du projet, la taxe visée à l'article 3 de l'ordonnance du 23 décembre 2016 'relative à la taxe régionale sur les établissements d'hébergement touristique' n'est pas due « pour la période allant du 1^{er} janvier 2020 au 30 juin 2020 inclus ».

Comme l'a confirmé le délégué du Ministre, le texte doit être compris en ce sens que la taxe en question n'est pas due pour l'occupation d'unités d'hébergement par des touristes pendant la période allant du 1^{er} janvier 2020 au 30 juin 2020.

Ceci appelle les deux observations suivantes :

a) Invité à justifier le choix de la période pour laquelle la taxe régionale sur les établissements d'hébergement touristique n'est pas due et, en particulier, le fait que cette période prend cours le 1^{er} janvier, soit quelques semaines avant le début de la crise sanitaire du Covid-19, le délégué du Ministre a répondu comme suit :

« Les taxes perçues pendant le mois de janvier ne doivent être payées à la Région qu'entre début mars et début mai, soit en pleine période de crise car :

– en application de l'article 7 de l'ordonnance du 23 décembre 2016, la déclaration du mois de janvier doit être faite au plus tard le 2 mars (31 jours à compter du dernier jour de janvier) ;

– en application de l'article 10, § 1^{er}, de la même ordonnance, le fonctionnaire désigné mettra à disposition du redevable qui a fait sa déclaration une demande de paiement anticipé début mars (après la déclaration faite par le redevable) ;

– en application de l'article 10, § 2, de la même ordonnance, le redevable dispose d'un délai de paiement de 62 jours à partir de la mise à disposition de la demande de paiement anticipé, il doit par conséquent payer avant début mai.

Avec cette mesure, le GRBC vise à soutenir un secteur fortement impacté (sans doute le secteur le plus impacté par la crise sanitaire). Il estime alors qu'il n'est pas opportun de réclamer ces taxes afin de préserver les liquidités des établissements concernés. Exonérer [uniquement] les taxes qui sont dues pour les périodes de crise ou la période de confinement, n'aiderait que peu ou pas le secteur dès lors que les établissements concernés sont, depuis, fermés ou à peine occupés ».

Combinées avec la justification de l'arrêté en projet qui figure dans son préambule, ces explications permettent de considérer que la mesure envisagée entre pleinement dans le champ d'application des pouvoirs spéciaux que donne au Gouvernement l'article 2, § 1^{er}, de l'ordonnance du 19 mars 2020 'visant à octroyer des pouvoirs spéciaux au Gouvernement de la Région de Bruxelles-capitale dans le cadre de la crise sanitaire du Covid-19'.

b) L'article 1^{er} du projet gagnerait à être formulé en ce sens que la taxe en question n'est pas due pour l'occupation d'unités d'hébergement par des touristes pendant la période allant du 1^{er} janvier 2020 au 30 juin 2020.

La rédaction des articles 3 à 6 sera également revue en conséquence.

OBSERVATIONS PARTICULIÈRES

INTITULÉ

Dans la version néerlandaise, pour se conformer au libellé de l'intitulé de l'ordonnance du 19 mars 2020, le terme « bijzonderemachtenbesluit » sera préféré à celui de « volmachtenbesluit ».

PRÉAMBULE

Dans le préambule d'un arrêté, les premières dispositions qui doivent être visées sont celles qui procurent un fondement juridique à celui-ci.

Aussi, dans le préambule de l'arrêté en projet, l'ordre des alinéas 1^{er} et 2 sera inversé.

DISPOSITIFArticle 7

Conformément à l'article 14 de l'ordonnance du 21 décembre 2012 'établissant la procédure fiscale en Région de Bruxelles-Capitale', il y a lieu, dans la version française de l'article 7 du projet, de remplacer le mot « rembourser » par le mot « restituer ».

Article 8

Tel qu'il est conçu, l'arrêté en projet est appelé à produire ses effets le 1^{er} janvier 2020.

L'article 8 sera revu en conséquence.

*

Volgens artikel 84, § 1, eerste lid, 3°, van de wetten ‘op de Raad van State’, gecoördineerd op 12 januari 1973, moeten in de adviesaanvraag in het bijzonder de redenen worden opgegeven tot staving van het spoedeisende karakter ervan.

De motivering in de brief luidt als volgt:

“Deze hoogdringendheid wordt gemotiveerd door de omstandigheid dat de gezondheids crisis veroorzaakt door COVID-19 de exploitanten van toeristisch logies bijzonder zwaar treft en dat het noodzakelijk is om onmiddellijk maatregelen te nemen om een economische catastrofe te voorkomen. Om deze sector die in gevaar verkeert te ondersteunen, dienen de lasten gelinkt aan de belasting op de inrichtingen van toeristisch logies onmiddellijk te worden opgeheven.”

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 3°, van de wetten ‘op de Raad van State’, gecoördineerd op 12 januari 1973, beperkt de afdeling Wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het ontwerp, de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat die drie punten betreft, geeft het ontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen.

ALGEMENE OPMERKINGEN

1. Hoewel zulks krachtens artikel 3bis, § 1, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State niet uitdrukkelijk verplicht is, wordt voorgesteld om een verslag aan de regering met een uiteenzetting van de draagwijdte en de concrete gevolgen van dit besluit tegelijkertijd met dit besluit bekend te maken, vergezeld van dit advies is.

2. Luidens artikel 1 van het ontwerp, is de belasting bedoeld in artikel 3 van de ordonnantie van 23 december 2016 ‘betreffende de gewestbelasting op de inrichtingen van toeristisch logies’, niet verschuldigd “voor de periode vanaf 1 januari tot en met 30 juni 2020”.

Zoals de gemachtigde van de minister bevestigd heeft, dient de tekst in die zin begrepen te worden dat de belasting in kwestie niet verschuldigd is voor de bezetting van eenheden van logies door toeristen gedurende de periode van 1 januari 2020 tot 30 juni 2020.

Dat geeft aanleiding tot de volgende twee opmerkingen:

a) Op de vraag om te verantwoorden waarom gekozen is voor de periode waarvoor de gewestbelasting op inrichtingen van toeristische logies niet verschuldigd is, en in het bijzonder, het feit dat die periode ingaat op 1 januari, te weten enkele weken vóór het begin van de gezondheids crisis Covid-19, heeft de gemachtigde van de minister het volgende geantwoord:

“Les taxes perçues pendant le mois de janvier ne doivent être payées à la Région qu’entre début mars et début mai, soit en pleine période de crise car :

– en application de l'article 7 van de ordonnance du 23 décembre 2016, la déclaration du mois de janvier doit être faite au plus tard le 2 mars (31 jours à compter du dernier jour de janvier) ;

– en application de l'article 10, § 1, de la même ordonnance, le fonctionnaire désigné mettra à disposition du redevable qui a fait sa déclaration une demande de paiement anticipé début mars (après la déclaration faite par le redevable) ;

– en application de l'article 10, § 2, de la même ordonnance, le redevable dispose d'un délai de paiement de 62 jours à partir de la mise à disposition de la demande de paiement anticipé, il doit par conséquent payer avant début mai.

Avec cette mesure, le GRBC vise à soutenir un secteur fortement impacté (sans doute le secteur le plus impacté par la crise sanitaire). Il estime alors qu'il n'est pas opportun de réclamer ces taxes afin de préserver les liquidités des établissements concernés. Exonérer [uniquement] les taxes qui sont dues pour les périodes de crise ou la période de confinement, n'aiderait que peu ou pas le secteur dès lors que les établissements concernés sont, depuis, fermés ou à peine occupés."

Op grond van die uitleg, in combinatie met de verantwoording van het ontworpen besluit die opgenomen is in de aanhef ervan, kan ervan uitgegaan worden dat de in het vooruitzicht gesteld maatregel helemaal valt binnen het toepassingsgebied van de bijzondere machten die aan de regering verleend worden bij artikel 2, § 1, van de ordonnantie van 19 maart 2020 'om bijzondere machten toe te kennen aan de Brusselse Hoofdstedelijke Regering in het kader van de gezondheids crisis Covid-19'.

b) Het verdient aanbeveling artikel 1 van het ontwerp aldus te formuleren dat de belasting in kwestie niet verschuldigd is voor de bezetting van eenheden van logies door toeristen gedurende de periode van 1 januari 2020 tot 30 juni 2020.

Ook de redactie van de artikelen 3 tot 6 moet dienovereenkomstig herzien worden.

BIJZONDERE OPMERKINGEN

OPSCHRIFT

Opdat het Nederlandse opschrift in overeenstemming zou zijn met het opschrift van de ordonnantie van 19 maart 2020, moet daarin de voorkeur gegeven worden aan de term "bijzonderemachtenbesluit" boven de term "volmachtenbesluit".

AANHEF

De eerste bepalingen waarnaar in de aanhef van een besluit verwezen dient te worden, zijn die welke daarvoor rechtsgrond opleveren.

In de aanhef van het ontworpen besluit moeten het eerste en het tweede lid dan ook onderling van plaats verwisseld worden.

DISPOSITIEFArtikel 7

Overeenkomstig artikel 14 van de ordonnantie van 21 december 2012 ‘tot vaststelling van de fiscale procedure in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest’, dient in de Franse tekst van artikel 7 van het ontwerp het woord “rembourser” vervangen te worden door het woord “restituer”.

Artikel 8

Zoals het ontworpen besluit gesteld is, heeft het uitwerking met ingang van 1 januari 2020.

Artikel 8 moet dienovereenkomstig herzien worden.

LE GREFFIER – DE GRIFFIER

LE PRÉSIDENT – DE VOORZITTER

Charles-Henri VAN HOVE

Martine BAGUET